



**HAL**  
open science

## LE ROMAN GRAPHIQUE ITALIEN

Stefan Gencarau, Sophie Saffi

► **To cite this version:**

Stefan Gencarau, Sophie Saffi. LE ROMAN GRAPHIQUE ITALIEN. Studia Universitatis Babeş Bolyai - Studia Philologia, 2016, 61 (3), pp.259-262. hal-03571090

**HAL Id: hal-03571090**

**<https://hal.science/hal-03571090>**

Submitted on 13 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## **LE ROMAN GRAPHIQUE ITALIEN – LA GRAPHIC NOVEL ITALIANA** **Présentation**

Dans le cadre des recherches effectuées depuis janvier 2013 au sein de l'axe de Linguistique comparée des langues romanes (LICOLAR) du Centre aixois d'études romanes (CAER EA 854) de la Faculté Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines (ALLSH) d'Aix Marseille Université (AMU), dans le cadre de la thématique 2 « La représentation spatiale dans les langues romanes : langues standards, langues régionales et dialectes », avec la création d'un corpus écrit comptant à ce jour une cinquantaine de transcriptions d'ouvrages italiens, français, roumain et portugais, ainsi qu'une trentaine de transcriptions de périodiques Disney italien et français des années Trente à nos jours, et dans la perspective d'un colloque consacré au roman graphique en langues romanes et germaniques, qui aura lieu en avril 2017 en collaboration avec l'Università di Napoli L'Orientale, les Rencontres du 9<sup>e</sup> Art d'Aix-en-Provence, et l'Institut Italien de Culture (IIC) de Marseille, le Goethe Institut, le CAER qui réunit des spécialistes de l'italien, du français, du roumain, de l'espagnol, du portugais et du néo-latin, a organisé une journée d'études le 9 mars 2016, afin d'établir des passerelles entre secondaire et supérieur.

La journée d'études incluait des ateliers sur des ouvrages des éditions *001 Edizioni* en présence des auteurs, mais aussi des ouvrages des éditions *BeccoGiallo*, *COconino Press* et *Tunué*, des interventions de membres (PR, MCF, docteur, doctorant) du CAER (linguistes, littéraires et civilisationnistes) et d'intervenants extérieurs du monde de l'édition, de la communication culturelle et de l'enseignement secondaire. La journée d'études accueillait des enseignants d'italien en lycée général de la région Provence – Alpes – Côte d'Azur (PACA), en lycée général option binationale français/italien ESABAC (permettant la double délivrance du baccalauréat et de l'Esame di Stato italien), en lycée général proposant l'option internationale (OIB), en établissement privé, en vue d'une analyse comparative valorisant les différentes déclinaisons et les aspects linguistiques et stylistiques de 4 thématiques : 1. Les années de plomb, 2. Journalisme et engagement, 3. La chanson, 4. La première guerre mondiale. La perspective est d'élargir l'initiative aux autres langues romanes et notamment au roumain, avec l'étude du roman graphique politique roumain.

Le choix du support est motivé par plusieurs raisons. Il s'agit d'une catégorie de bandes dessinées qui s'adressent à un lectorat adulte et qui traitent de sujets graves (faits de société, affaires judiciaires, histoire contemporaine, actualité

sociale et politique, etc.) par divers biais tels que l'approche documentaire, l'humour, l'ironie etc. La bande dessinée joue aujourd'hui un rôle important de médiation culturelle si l'on considère sa vaste circulation. Un rôle important parce que ce media littéraire est hétérogène, il est constitué de la combinaison de deux vecteurs informationnels, l'écrit et le dessin, ce qui multiplie les portes d'entrée pour un lecteur étranger à la culture de l'auteur. En effet, la redondance et la complémentarité des bulles et des dessins facilitent la compréhension et offrent des possibilités de vérification : la posture d'un personnage confirme le contenu de la bulle. Le dessin qui met le discours en contexte est l'arme supplémentaire du roman graphique. La combinaison du travail du dessinateur et de l'auteur nous intéresse en tant que linguistes car le lecteur de bandes dessinées combine – tout comme les acteurs de l'interlocution pour le langage parlé – une diversité cognitive où le rôle du contexte est incontournable dans l'étude du discours. Ce support nous intéresse dans le cadre d'une étude linguistique car bien que notre corpus soit réalisé à partir de la transcription du texte de l'auteur, le travail du dessinateur permet une contextualisation des répliques des personnages qui nous intéresse tout particulièrement. Les éléments de contextualisation du discours que sont les regards, la posture et les gestes ne manqueront pas d'être analysés afin de nous faire une idée précise de la représentation de l'espace du locuteur dans les langues romanes et des conséquences qu'elle peut avoir sur l'utilisation des démonstratifs, adverbes de lieu afférents et possessifs. La décision de proposer des ouvrages publiés par différents éditeurs est motivée par la possibilité d'une analyse comparative des différents styles, langages, représentations des images, cadres.

Les maisons d'édition sélectionnées sont spécialisées dans la production de *graphic novel* sur des thématiques très actuelles, avec un intérêt pour les vicissitudes liées au panorama social et culturel italiens, entre autres exemples, la biographie de Pier Paolo Pasolini, les meurtres de Renata Fonte, de Peppino Impastato, ou de Aldo Moro. Elles publient des auteurs importants au niveau international. Notre sélection offre aux élèves-étudiants la possibilité de se confronter à la traduction de et vers le français. La collaboration avec les maisons d'édition italiennes, nous a permis d'établir une méthodologie que nous souhaitons partager avec des éditeurs roumains, espagnols, portugais et de langues germaniques.

L'adéquation entre le support d'étude – le roman graphique – et les notions et thématiques issues des programmes du cycle terminal de lycée soulignent la pertinence de cette proposition. Dans les textes qui encadrent plusieurs romans graphiques que nous avons sélectionnés (préfaces, postfaces et notes d'auteur), on retrouve le même questionnement sur la manière de rapporter l'histoire. Comment la raconter ? Comment la dire ? Un questionnement qui laisse supposer une langue de l'écrit, distincte de la langue parlée et de ses constructions « spontanées » ou plutôt « constructions en temps réel », ici il s'agit

## PRÉSENTATION

d'une langue d'auteur, d'une création dont la construction intègre un temps de réflexion, un droit au remords, à la correction avant la livraison au lecteur. Nous sommes intéressés par cette revendication d'une réflexion d'auteur sur son écriture, d'une non spontanéité, pour nous saisir de cette langue et y étudier la représentation de l'espace et de la personne qui va transparaître par-delà la réflexion de l'écrivain, dans une expression sous-jacente au discours conscient, et qui est représentative des structures profondes du système de la langue utilisée, des structures caractéristiques, comme nous espérons le démontrer, d'une conception de l'univers spécifique à chaque langue et culture.

D'un point de vue historique, il semble tout à fait pertinent de faire réfléchir les futurs étudiants romanistes à partir de ce support, sur les sociétés d'hier et d'aujourd'hui, sur des thèmes plus que jamais d'actualité après les terribles événements survenus en ce début d'année 2015, notamment à la rédaction de Charlie Hebdo. Une étude des événements de l'histoire récente de l'Italie peut permettre de réaliser des parallèles tout à fait opportuns afin de leur fournir les clés nécessaires à la compréhension du monde contemporain, à tous les mécanismes mis en jeu dans certaines luttes de pouvoir (mafia, terrorisme durant les années de plomb en Italie, etc.), afin de rendre possible un recul critique permettant une analyse éclairée et pertinente de ces futurs citoyens. Au sein de ce cadre, l'étude textuelle comparée, au choix pour le professeur, des romans graphiques listés ci-dessus permettra d'apporter un éclairage intéressant.

Pour des élèves de langue vivante, la notion « Lieux et formes du pouvoir » du cycle terminal (classes de première et de terminale), abordée sous l'angle du pouvoir des médias (la presse, « quatrième pouvoir », l'opinion publique, etc.), du goût du pouvoir et résistance au pouvoir (les personnalités qui font l'histoire, les grandes figures, la désobéissance civile, la guerre et le pacifisme) et des arts et du pouvoir (sa représentation, sa mise en scène ; la soumission : louanges, art officiel ; la dénonciation : satire, fable, caricature) sera éclairée sous un angle nouveau grâce aux ouvrages consacrés aux années de plomb et à la première guerre mondiale.

De plus, l'entrée culturelle du programme des classes de seconde, qui se consacre à l'art de vivre ensemble, dans le présent, le passé, et l'avenir, fondé sur différentes formes de sociabilité ou de solidarité, qu'il s'agisse de l'évolution des sociétés traditionnelles ou de la redéfinition des rapports sociaux, partagés entre valeurs collectives et individualisme, pourra, elle aussi tirer bénéfice (cf. C6) des romans graphiques consacrés aux années de plomb, et à la grande guerre, mais aussi à ceux sur le thème de la chanson. De plus, ce travail pourra être l'occasion de réaliser un pont avec le programme d'histoire, or les relations avec les autres enseignements sont encouragées.

En ce qui concerne les élèves se préparant à l'Esabac, notre proposition est en lien avec les thèmes 6 et 7 du programme d'histoire, avec le sous-thème

« Société et culture (mouvements idéologiques ; évolution de la population, des modes de vie, des pratiques culturelles et des croyances) ». Les romans graphiques consacrés à la Grande Guerre pourront être étudiés avec profit dans la classe de première, le programme d'histoire portant sur la période 1850-1945, en illustrant le thème 4 intitulé *Le premier XXème siècle : guerres, démocraties, totalitarismes (jusqu'en 1945)*, avec le sous-thème « La Première Guerre mondiale et ses conséquences (étude de cas : neutralistes et interventionnistes en Italie, en particulier par l'examen des journaux de l'époque) ».

Pour ce qui est du volet littéraire, la thématique 9, « La recherche des nouvelles formes de l'expression littéraire et les rapports avec les autres manifestations artistiques », pourra être enrichie par un travail sur la chanson.

Pour les sections italiennes de l'OIB, notre proposition concerne le Thème 2 du programme d'histoire de la classe de terminale – *Idéologies, opinions et croyances en Europe et aux États-Unis de la fin du XIXe siècle à nos jours*, la question *Médias et opinion publique* et plus précisément *Médias et opinion publique dans les grandes crises politiques en France depuis l’Affaire Dreyfus*.

Les ouvrages consacrés à la Grande Guerre sont quant à eux en accord avec le thème 2 du programme d'histoire de la classe de première, présenté dans Bulletin officiel spécial n°9 du 30 septembre 2010 consacré à *La guerre au XXème siècle* avec la question « Guerres mondiales et espoirs de paix » mise en œuvre grâce à l'étude de la Première Guerre mondiale comme expérience combattante dans une guerre totale.

C'est ainsi que se décline notre offre de collaboration entre linguistes du CAER et enseignants du secondaire, pour un échange à multiples facettes grâce à une réflexion commune abordant les problématiques des enseignants d'italien au lycée, mais aussi celles des chercheurs en linguistique, civilisation et littérature italiennes, qui sera sans aucun doute, riche et fructueuse.

En parallèle de la journée d'étude, des membres de l'axe LICOLAR du CAER ont procédé à des interviews enregistrées dans la chambre sourde de la Maison de la Recherche, de Sandra Federici, Antonino Velez, Ilaria Ferramosca et Bepi Vigna. Cette activité entre dans le cadre du projet d'élaboration de corpus oraux de la thématique 2 de l'axe LICOLAR.

Depuis la journée d'étude, des collaborations ont été établies avec les enseignants qui utiliseront le support roman graphique en classe. En 2017, dans le cadre des *Rencontres du 9ème Art*, en parallèle du colloque susnommé, des rencontres entre les auteurs et les classes seront organisées.

**Sophie SAFFI** sophie.saffi@univ-amu.fr  
**Ștefan GENCARAU** stefan.gencarau@univ-amu.fr